

Identification

<u>Bien proposé</u>	Ensemble de monuments de Huê
<u>Lieu</u>	Province de Thua Thien-Huê
<u>Etat partie</u>	République Socialiste du Vietnam
<u>Date</u>	29 septembre 1992

Justification émanant de l'Etat partie

L'ensemble de Huê est un exemple architectural, sculptural et esthétique unique qui manifeste du travail hautement créatif du peuple vietnamien au cours d'une longue période, en particulier dans les domaines de l'art des monuments, l'urbanisme et le paysagisme.

Histoire et descriptionHistoire

Au 17ème et à nouveau au 18ème siècles, Huê a été le centre administratif du Vietnam (Dang Trong). En 1802, Gia-long, premier chef de la dynastie Nguyễn, en fit la capitale du Vietnam unifié, ce qu'elle resta jusqu'en 1945. Ce choix était dû à sa position au centre du pays et à sa facilité d'accès à la mer.

La nouvelle capitale a été dessinée en accord avec la philosophie orientale en général et la tradition vietnamienne en particulier. Elle respecte également les conditions physiques du site, notamment la rivière des Parfums et la montagne Ngu Binh (appelée l'Ecran royal). La relation entre les points cardinaux au nombre de cinq (centre, ouest, est, nord et sud), les cinq éléments naturels (terre, métal, bois, eau et feu) et les cinq couleurs fondamentales (jaune, blanc, bleu, noir et rouge) souligne la conception de la ville et se retrouve dans le nom d'un grand nombre de ses caractères principaux. La rivière des Parfums qui divise la capitale en deux en est l'axe principal.

L'urbanisme détaillé a été confié à Nguyen Van Yen, commandant d'une unité militaire spécialisée dans la construction de citadelles. La ville était composée de quatre citadelles : Kinh Thanh (ville capitale) destinée à héberger les bâtiments administratifs, Hoang Thanh (ville impériale) destinée à héberger les palais royaux et lieux de pèlerinage, Tu Cam Thanh (ville Pourpre interdite) pour abriter les résidences royales ; les deux dernières citadelles sont connues sous le nom de Dai Noi ou ville intérieure ; et enfin Tran Binh Dai, ouvrage défensif supplémentaire dans l'angle nord-ouest de la capitale avec pour fonction de surveiller les mouvements sur la rivière. Une cinquième forteresse, Tran Hai Thanh (bastion côtier), a été

construite quelque temps après les premières pour protéger la capitale contre les assauts venant de la mer.

La réalisation des plans dura deux ans de 1803 à 1805 et la construction ne fut terminée qu'en 1832. La nouvelle capitale était beaucoup plus grande que la précédente Dong Trang et englobait plusieurs villages. Plus de 30.000 ouvriers et soldats travaillèrent à sa construction qui inclut le remblaiement de la rivière aux Parfums et l'excavation de nouveaux fossés et canaux. La forteresse elle-même fut, pour la première fois en Asie, calquée sur des modèles européens dans le style de celles de Vauban.

L'ensemble eut à souffrir considérablement des opérations militaires de 1885, 1947 et 1968.

Description

L'enceinte principale de la ville capitale (Kinh Thanh) est carrée, chacun de ses côtés mesurant 2235 mètres. La surface ainsi ceinturée atteint 520 hectares. Les murs défensifs avaient à l'origine 21 mètres d'épaisseur et 6,6 mètres de hauteur ; ils comportent six bastions de projection de chaque côté. Ils comportent 10 portes. Les ouvrages défensifs extérieurs comprennent berme, fossé et glacis. Le bastion Thanh Binh Dai (ouies de poisson) est en saillie de l'angle nord-est. C'est un hexagone irrégulier de style Vauban. Les bâtiments à l'intérieur de la ville capitale (exception faite de ceux de la ville interdite) comprennent divers bâtiments ministériels antérieurs, le Collège royal et le Musée de Huê.

La ville intérieure (Dai Noi) est rectangulaire (622 x 604m); elle est défendue par des murs de brique de 1,04 mètre d'épaisseur et 4,16 mètres de hauteur que complètent des douves et une large berme. Elle ne compte qu'une seule entrée sur chaque mur. L'intérieur est divisé en un certain nombre de zones par des murs - la zone des grandes cérémonies, la zone de culte, la zone de la mère et de la grand-mère du roi, la zone de stockage et d'ateliers, la zone du jardin et de l'école des princes royaux ainsi que la ville Pourpre interdite (Tu Cam Thanh).

Les palais dans la ville interdite sont semblables entre eux pour leur conception et leur style : ils sont édifiés sur un podium, avec fermes en bois, des piliers et des chevrons dorés et peints, des murs de brique et des toits de tuiles canal émaillées jaunes ou bleues. Les bordures des toits sont droites - et non pas courbes comme dans le nord du Vietnam - et la décoration aussi bien intérieure qu'extérieure est abondante.

Parmi les autres importants bâtiments de la ville interdite, on trouve le palais de la Suprême Harmonie (Dien Thai Hoa), le hall de réception royal, le temple Mieu, le lieu de culte royal, le palais de la reine-mère (Cung Dien Tho) et le Pavillon de l'Eblouissante Bienveillance (Hien Lam Cac).

Au coeur du complexe se trouve la ville Pourpre interdite (Tu Cam Thanh) qui mesure 324 mètres sur 290 mètres,

entourée de murs de briques épais de 0,72 m et hauts de 3,72 m. Le mur frontal ne comporte qu'une seule porte utilisée exclusivement par le roi ; les portes des autres murs ont toutes une fonction spécifique. A l'origine, il y avait plus de 40 bâtiments dans l'enceinte des murs mais la plupart sont maintenant en ruines, ne laissant apparaître que leurs fondations.

Le bastion côtier (Tran Hai Thanh) est à l'embouchure de la rivière Thuan An à 10 km au nord-est de la ville capitale. Il est aussi à l'image des forts de Vauban mais sa base est circulaire pour le rendre moins vulnérable au choc des vagues et des orages. Son périmètre mesure 285 mètres ; les murs défensifs sont en solides briques entourés de douves. Des cocotiers ont été plantés et des pieux enfoncés dans la rive pour éviter l'érosion de la mer.

A l'extérieur de la ville capitale on trouve plusieurs monuments en relation avec le site, parmi lesquels au sud de la rivière des Parfums, les tombes de la dynastie Nguyễn (Gia long, Minh Mang, Thieu Tri, Tu Doc, Duc Duc, Dong Khanh et Khai Dinh) qui sont intéressantes non seulement par leur qualité architecturale mais aussi par le jardin dans lequel elles sont situées et qui est entouré de hauts murs. Sur les deux rives de la rivière existent d'autres structures relatives à la vie spirituelle de la dynastie, dont en particulier le temple de la Littérature (Van Mieu), l'esplanade du Sacrifice au Soleil et à la Mer (Dan Nam Giao), l'arène royale (Ho Quyen), le temple de l'Eléphant qui hurle (Den Voi Re) et la pagode de la Dame Céleste (Chua Thien Mu).

Gestion et protection

Statut juridique

L'ensemble appartient à la République Socialiste du Vietnam. Il est défini par le Ministère de la Culture, de l'Information et des Sports (ordonnances de 1945, 1957, 1973, 1984, 1986) comme un Bien Historique de Classe AII. Le Conseil des Ministres a approuvé les projets de gestion et de conservation relatifs à tous les monuments protégés.

Gestion

La responsabilité globale de tous les monuments de Huê est au Département pour la conservation des monuments historiques et musées du Ministère de la Culture, de l'Information et des Sports qui agit par l'intermédiaire du Service de la culture et de l'information du Comité populaire de la province de Thua Thien-Huê. La gestion directe est aux mains du service pour la gestion des monuments historiques et culturels de la ville de Huê.

La dernière de ces organisations a, entre autres fonctions, la conduite des recherches, de la gestion et de la protection des biens culturels immeubles et meubles, la surveillance des travaux de réparation, la présentation des activités et

l'utilisation des monuments à des fins culturelles. Son travail est financé par le gouvernement central, les participations des visiteurs et une contribution de l'UNESCO, de pays à titre individuel et d'organes internationaux.

Huê est reconnue comme l'un des sites les plus importants pour le développement touristique dans le cadre de la Plate-forme pour le développement socio-économique. A ce titre, cet ensemble apparaît comme une priorité du plan 1990-2000 pour la promotion du tourisme. La Province a approuvé les lignes directrices pour la gestion du complexe, ce qui est considéré comme une tâche essentielle de la politique de développement culturel et socio-économique.

Conservation et authenticité

Historique de la conservation

Au cours du 19ème siècle, les travaux de conservation nécessaires ont été entrepris par le Ministère Royal des Travaux Publics. Pendant les années 1920, un secrétariat spécialisé dans la préservation des monuments a été créé par les autorités françaises ; cette entité a été ensuite absorbée par le musée de Huê fondé en 1923. Tout le financement des travaux provenait du gouvernement, tout d'abord le royaume du Vietnam puis la France.

Avec l'abdication du roi Bao Dai et la fin de la période féodale en 1945, la responsabilité passa au gouvernement de la République Démocratique du Vietnam qui en 1955, plaça le Musée de Huê sous la responsabilité de l'Institut Archéologique du Ministère de l'Education. Au cours des vingt années qui suivirent, des fonds d'état permirent à 15 monuments d'être reconstruits et à 80 autres de bénéficier des réparations les plus urgentes. Depuis 1975, l'ensemble de Huê est géré par le gouvernement socialiste du Vietnam.

Entre 1955 et 1975, 15 monuments ont été reconstruits et les réparations urgentes réalisées sur 80 autres monuments. Tout ce travail était financé par l'Etat. Depuis 1975, le complexe de Huê est géré par la République Socialiste du Vietnam.

Entre 1975 et 1988, les principaux projets de restauration ont concerné 15 monuments et les réparations urgentes 30 autres. Entre 1989 et 1991, il a été procédé à la restauration de 15 monuments tandis que 35 autres fortement menacés d'effondrement ont été étayés.

Selon les termes du programme d'action proposé par les spécialistes de l'UNESCO, les autorités compétentes doivent prendre les mesures suivantes :

- Maintien du complexe en l'état actuel en prévenant les dégradations à venir;
- Réparation des monuments en danger d'effondrement;
- Recours continu aux contributions du programme d'action;
- Multiplication des recherches, finalisation des études et de l'inventaire, utilisation des matériels de présentation

pour accroître les revenus provenant des visiteurs.

Authenticité

Le degré d'authenticité est important compte-tenu qu'une bonne majorité des structures d'origine est en ruines et que l'intervention sur celles qui survivent ont été relativement réduites.

Evaluation

Caractéristiques

Le complexe de Huê est un exemple remarquable de l'urbanisme et de la construction d'une ville capitale défendue édifée dans une période relativement courte au début du 19ème siècle. L'intégrité de la disposition de la ville et de la conception des bâtiments en fait un spécimen exceptionnel des dernières villes féodales.

Analyse comparative

Huê est unique dans la région du sud-est de l'Asie. Le seul exemple comparable d'une autre capitale totalement unifiée est en Chine ; Huê cependant a été conçue selon une tradition culturelle différente.

Observations supplémentaires

Une mission de spécialistes de l'ICOMOS s'est rendue dans cette région en mars 1993 et durant trois jours elle a visité les monuments et débattu de leur inscription avec les officiels Vietnamiens. La mission a été très impressionnée par le dévouement et le grand professionnalisme du personnel des Services de Gestion des Monuments Historiques et Culturels et par la qualité des travaux de conservation entrepris tant en ce qui concerne l'authenticité des matériaux et des techniques utilisés que par le respect des principes de conservation et de restauration tels qu'ils sont stipulés dans la Charte de Venise de 1964.

La mission a fait remarquer que le dossier de candidature ne faisait apparaître aucune zone tampon autour de Kinh Thanh (ville capitale) et des bâtiments avoisinants. Ces zones existent néanmoins et les informations ont été fournies pour compléter le dossier d'inscription.

L'un des problèmes majeurs de cette proposition d'inscription est que la presque totalité de la zone comprise entre la ceinture extérieure de Kinh Thanh et Dai Noi (la ville intérieure) est occupée par des immeubles relativement récents dont la qualité architecturale est médiocre. La mission a suggéré que la proposition d'inscription porte exclusivement sur les défenses de Kinh Thanh et sur Dai Noi, ce qui a été accepté par les autorités vietnamiennes.

Compte-tenu des monuments considérés, la valeur culturelle

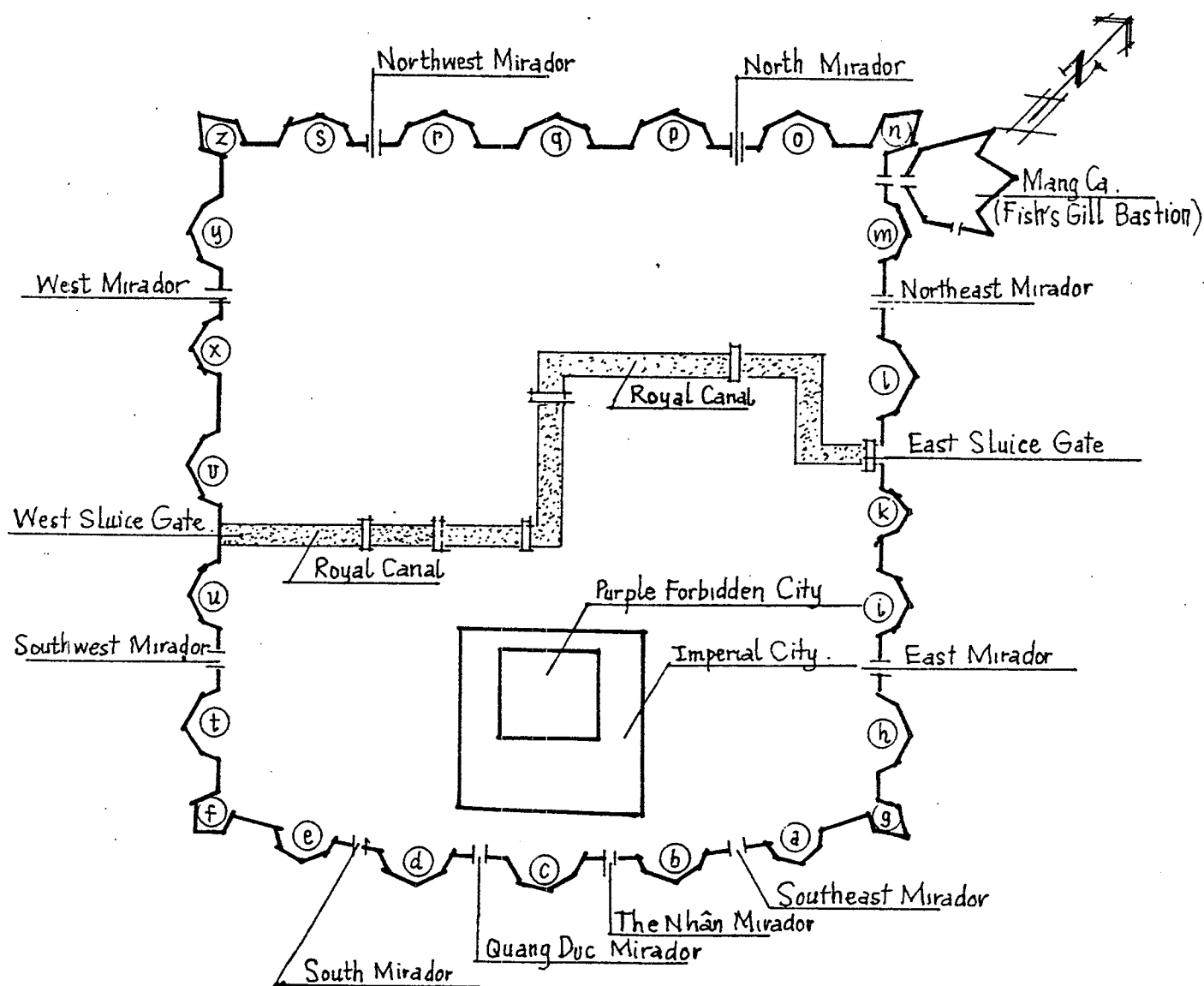
du tombeau de Khai Dinh, le plus récent des tombeaux de la dynastie Nguyễn, n'est pas exceptionnelle dans la mesure où elle associe, sans grand succès, des formes traditionnelles et des matériaux modernes, en particulier le béton. Cependant, il serait injuste de négliger ces monuments qui doivent être vus comme étant la première manifestation d'une série dont chaque élément marque une étape de l'évolution de la conception des tombeaux royaux.

Recommandation

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial sur la base des critères iii et iv:

- Critère iii Huê est une manifestation exceptionnelle du pouvoir de l'ancien empire féodal du Vietnam au moment de son apogée au début du 19ème siècle.
- Critère iv L'ensemble des monuments de Huê est un exemple exceptionnel de capitale féodale orientale.

ICOMOS, octobre 1993



Hue : plan de la citadelle / map of the citadel